



Société québécoise de la  
*pivoine*

---

## LA FILIATION TRÈS ÉTROITE CHEZ LES PIVOINES ITOH

Par Rock Giguère

Cet été, lors d'une discussion estivale avec quelques passionnés de pivoines, on tentait de différencier certains cultivars qui se ressemblaient. Par exemple, nous tentions de sortir les différences qui pouvaient nous aider à distinguer «Cora Louise» et «Raggady Ann». En échangeant nos propos personnels, on s'est vite aperçu que nous avions peu de traits significatifs pour les différencier clairement. Du moins, il fallait être des observateurs attentionnés et aguerris pour pouvoir établir des distinctions morphologiques.

Cette discussion nous a amenés à réfléchir sur l'origine des pivoines Itoh et sur la performance des hybrideurs de ces pivoines jusqu'ici.

### **La filiation très réduite des parents des cultivars d'Anderson**

Il faut penser que le premier matériel génétique du développement des nouveaux hybrides Itoh recueilli par Smirnof auprès de la veuve de Toichi Itoh se résumait à quatre plantes. C'est à partir de ces quatre spécimens qu'Anderson a obtenu ses premiers rejets intéressants à partir de, donc avec un matériel de base très limité étant donné le peu d'historiques de ce groupe de plantes relativement récent.

### **Une sélection mercantile**

Anderson, devant le succès de ses premiers résultats, a certainement voulu profiter de son élan et a été moins pointilleux au niveau de ses sélections, voulant probablement élargir sa marge de profit. Nous n'avons qu'à penser aux cultivars «Julia Rose», «Copper Kettle» et «Hillary».

Lorsque j'identifie des photos de ces trois plantes, si je n'ai pas mon calepin de notes avec la mention de l'étiquette de la plante photographiée, je ne suis pas capable de les

distinguer. Comme mes photos sont classées par ordre alphabétique de plantes (genre et espèce), je consulte de temps à autres le monde des pivoines Itoh et je peux vous affirmer que je pourrais regrouper des photos de certains cultivars différents



d'Anderson sous un même nom.

Photo : Les Jardins Osiris

### **La palette limitée de couleurs des floraisons de Donald Smith**

Au début, les colorations obtenues par Donald Smith m'attiraient beaucoup. Cependant, quand je me suis mis à faire le point sur sa production globale, je me suis vite aperçu que les floraisons de monsieur Smith se ressemblaient beaucoup.

### **Conclusion**

Le phénomène de consanguinité s'amenuisera avec les années, car les nouveaux hybrideurs travaillent avec un matériel génétique plus élargi et certains osent des croisements moins conventionnels, comme avec des fleurs doubles. L'utilisation du pollen des hybrides de la pivoine arbustive jaune (*Paeonia delavayi* f. *lutea*) largement utilisé pour l'hybridation jusqu'ici nous a donné plusieurs sélections à fleurs jaunes. Enfin, certains obtenteurs sortent des sentiers battus.

Le marché de la pivoine connaît un regain de popularité depuis quatre ou cinq ans, principalement avec la popularité grandissante des pivoines Itoh. Même si ce genre de pivoines n'est pas encore assez connu, il suscite beaucoup d'intérêt pour sa durée de floraison, pour ses couleurs inusitées, sa belle tenue après la pluie et son feuillage décoratif.

Afin de répondre rapidement à la demande des producteurs, des marchands et des consommateurs, la multiplication végétative par culture in vitro est la technique qui a été privilégiée pour reproduire rapidement et en grande quantité les trouvailles des

trois hybrideurs actuels : Roger Anderson, Don Hollingsworth et Donald Smith. Cette technique a permis aussi d'établir un prix qui était plus à la portée des consommateurs.

Il faudra donc vivre avec les effets secondaires de la micropropagation et surtout avec l'expertise, pour ne pas dire la compétence des laboratoires. Actuellement, il semble que la production en laboratoire n'est pas si efficace que semblaient promettre les possibilités de cette technique.